

## Résumé n°P167

### Les dysthyroïdies à l'hôpital du MALI

F. Kanté\*<sup>a</sup> (Dr), M. Bah<sup>a</sup> (Dr), DS. Sow<sup>a</sup> (Dr), KBD. Coulibaly<sup>a</sup> (Dr), B. Berté<sup>a</sup> (Dr), PN. Djeugoué<sup>a</sup> (Dr), A. Djibo<sup>a</sup> (Dr), HD. N'Diaye<sup>a</sup> (Dr), B. Dramé<sup>a</sup> (Dr), AA. Drago<sup>a</sup> (Dr), A. Koné<sup>a</sup> (Dr), AM. Guindo<sup>a</sup> (Dr), I. Nientao<sup>a</sup> (Dr), AT. Sidibé<sup>a</sup> (Pr)

<sup>a</sup> Hôpital du MALI, Bamako, MALI

\* fanta.kante05@gmail.com

#### Objectifs :

Etudier les aspects épidémiologiques, cliniques, biologiques et thérapeutiques des dysthyroïdies dans le service de médecine et d'endocrinologie de l'hôpital du Mali.

#### Méthodologie :

Il s'agissait d'une étude descriptive, rétrospective et prospective de 3 ans et 3 mois ayant inclus 587 patients présentant des signes cliniques et biologiques de dysthyroïdie. Les données ont été recueillies à partir des dossiers médicaux des patients.

#### Résultats :

La prévalence hospitalière des dysthyroïdies a été de 10,6%. L'âge moyen de nos patients était de  $40,3 \pm 16$  ans avec un sex ratio de 0,14.

Les signes cliniques de l'hyperthyroïdie fréquemment retrouvés étaient la palpitation (54,7%), la tachycardie (46,3%) et l'amaigrissement (44,3%) et ceux de l'hypothyroïdie étaient la bouffissure du visage (22,2 %), la bradycardie (15,9%), et la prise pondérale (12,7%).

A la biologie : la TSH us était basse dans tous les cas d'hyperthyroïdie et élevée dans tous les cas d'hypothyroïdie confirmant l'origine périphérique des atteintes. Le niveau des hormones thyroïdiennes était fonction de la sévérité des cas.

Le traitement a été instauré en fonction de l'étiologie :

- Hyperthyroïdie : antithyroïdiens de synthèse (94%) souvent associé à la lévothyroxine (1,3%), anti-inflammatoires (2,3%), chirurgie (1,8%) et iode radioactif (0,4%).
- Hypothyroïdie : lévothyroxine (95,2%), réduction des doses d'antithyroïdiens de synthèse (4,8%).

#### Conclusion :

Les dysthyroïdies sont fréquente dans notre pratique avec une prédominance féminine. Les causes périphériques sont les plus fréquentes et la TSH us seule suffi au diagnostic.

**Mots clés :** Dysthyroïdie, hyperthyroïdie, hypothyroïdie, Hôpital du Mali.